



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

District minier de Largentière

Prospection thématique (2013)

Nicolas Minvielle Larousse



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/14677>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Minvielle Larousse, « District minier de Largentière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 23 avril 2015, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14677>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

District minier de Largentière

Prospection thématique (2013)

Nicolas Minvielle Larousse

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Les opérations de prospection thématique menées sur les mines d'argent médiévales de Largentière s'inscrivent dans une recherche sur l'ensemble des gisements cévenols, avec des problématiques, des méthodes et des sources variées. Le principal objectif étant d'analyser la place et le rôle que tenait la filière de l'argent au Moyen Âge dans ses rapports avec la société et l'environnement. La vallée de la Ligne a été exploitée pour ses ressources argentifères entre les XI^e et XIV^e s., engendrant son peuplement et son organisation. Pour le moment, aucun indice d'une occupation antérieure n'est référencé, ce qui placerait sa mise en valeur dans le cadre de la croissance des X^e-XII^e s., l'élément déterminant étant ici la présence d'importantes ressources argentifères. Le gisement est principalement de type stratiforme, et a été exploité en chambres et piliers. La Baume de Viviers est un exemple particulièrement éloquent des techniques minières, tout en représentant aussi la mainmise épiscopale sur le territoire minier. Cette exploitation a en effet concentré les velléités des puissances régionales dont l'évêque de Viviers, le comte de Toulouse, de Valentinois et les seigneurs d'Anduze pour ne citer qu'eux.
- 2 Une co-seigneurie minière classique se forme alors, à la différence près que les tensions entre les deux principaux ayants droit sont telles qu'elles aboutissent à la création d'une forteresse minière. Plusieurs châteaux sont édifiés à ce moment, soit par l'évêque de Viviers, soit par le comte de Toulouse, et ces derniers étendent leur influence en acquérant les fortifications à proximité immédiate ou plus lointaine. La concurrence effective de ces deux protagonistes s'impose donc dans l'espace des mineurs, avec des points forts à fonction militaire et symbolique édifiés sur et à proximité immédiate des chantiers d'abattage.

- 3 La recherche menée sur Largentière vise donc à analyser dans le détail l'organisation et le fonctionnement d'un espace minier, voire monétaire, devenu territoire. Cela passe par la connaissance de l'exploitation minière mais aussi de son environnement médiéval. Ces analyses sont permises par l'existence d'une documentation variée, et font de Largentière un modèle.
 - 4 La campagne de prospection thématique 2013 était une reprise des opérations de terrain sur Largentière, interrompues depuis 2004. Elle était organisée en trois axes :
 - le premier était archéologique avec d'abord une reprise de l'inventaire global des sites inventoriés depuis 1983, et ensuite des prospections complémentaires, ce qui a tout de même abouti, grâce à une indication orale, à la découverte d'une seconde Baume de Viviers encore inconnue, non loin de la première et plus vaste encore.
 - le second était textuel avec l'élaboration d'un regeste contenant l'ensemble des textes miniers concernant Largentière et le Vivarais.
 - le troisième était planimétrique avec des analyses parcellaires (cadastre, mais aussi terriers modernes et reconnaissances médiévales).
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrttXCDomuPyA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNnluiUiMTn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYBCAxoVRJG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfrkVmeT3cA>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2013

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrts8SiTTY3Ka>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtuVBfOfOdjD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkn1hAXHveS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcWoSlbWLE0>

AUTEURS

NICOLAS MINVIELLE LAROUSSE

LAM3M, CNRS, UMR 7298